

# A.I.R.E.

*Association pour l'Instauration d'un Revenu d'Existence*

## **Compte-rendu de la Rencontre mensuelle du 8 mars 2017**

**Lycée Louis Le Grand, 123 rue St Jacques 75005 Paris**

### **Présents :**

Jacques Berthillier, Christian Bouvard, Denis Consigny, Eric Damgé, Patrick David, Laurent Guyot-Sionnest, Sylvie Hanocq, Pierre Lavagne, Marie-Christine Lecomte, Philippe Oger, François-Xavier Oliveau, Léon Régent, Isabelle Thomas-Chiffaudel, Guy Valette

### **Absents excusés :**

Marc de Basquiat, Christine Bernard, Laudine Grapperon, Jean-Robert Léonhard, Philippe Riché

### **Intervenants invités :**

**Floran Augagneur (F.A)** : philosophe en sciences, ancien professeur de philosophie, il est actuellement conseiller scientifique de la fondation de N. HULOT. Bien qu'intéressé par le revenu de base (a travaillé avec Michel Rocard), il reste à ce stade sans position tranchée sur le sujet (ni pour, ni contre).

**Olivier Le Naire (O.L)** : co-auteur avec Clémentine Lebon de l'ouvrage : « *Le revenu de base une idée qui pourrait changer nos vies* » publié aux éditions ACTES SUD. Journaliste, grand reporter et ancien rédacteur en chef adjoint du service société de l'Express. Auteur engagé, il a notamment publié un ouvrage d'entretiens avec Pierre Rabhi.

## **Interventions**

***Le présent compte-rendu retrace les principaux éléments des échanges intervenus au cours de la réunion au travers des propos/réponses des personnalités invitées.***

### **Olivier Le Naire**

L'ouvrage co-écrit avec sa fille Clémentine Lebon n'est pas un travail de recherche, mais une compilation de ce qui a été écrit sur le sujet. Il est non seulement un outil de vulgarisation du revenu de base et des différentes questions de fonds qu'il soulève mais également un ouvrage engagé dans la mesure où ses auteurs exposent les conditions selon lesquelles le revenu de base pourrait, selon eux, être mis en œuvre. Pour les auteurs, il

apparaît important de dépasser les questions habituelles du financement du revenu de base et de **ne pas le cantonner aux aspects techniques et comptables qui « font peur » au grand public**, comme c'est le cas dans le débat présidentiel actuel, où l'on constate que le dialogue avec les politiques et les médias est particulièrement difficile. **Les questions de fond soulevées par le revenu de base doivent faire l'objet d'un débat national** « quel revenu de base pour quelle société ? ».

Le **risque** est celui de connaître une **aggravation des inégalités** et une **faillite de notre système de protection sociale**. L'argumentation selon laquelle le R.B serait une utopie ne doit pas être pris en compte. « *l'irréalisable c'est l'irréalisé* » (citation de Th. Monod).

Dans cette perspective, **les auteurs sont favorables à une expérimentation** du revenu de base. Pour Léon Régent (AIRE), il est techniquement impossible de faire une expérimentation locale, et aussi d'avancer par petits pas (commencer par un R.B. de 100 € par mois puis l'augmenter). Après une analyse technique approfondie, il pense possible de commencer par rationaliser la politique familiale, avec le même montant par enfant pour tous. Les auteurs se montrent intéressés par la remarque.

### **Floran Augagneur :**

Les débats sur le revenu de base peinent à aboutir et souffrent souvent d'une approche argumentaire insuffisante, c'est pourquoi le R.B trouve des partisans et des opposants au sein des mêmes familles politiques, ou d'idées (libéraux...) ce qui brouille le message et rend donc difficile toute action. F.A propose d'appliquer aux réflexions sur le R.B une grille d'analyse reposant sur **trois catégories** utilisée en philosophie celle des **Principes**, des **Finalités** et celle des **Conséquences** et d'identifier clairement les arguments relevant de chacune de ces catégories, sans confusion.

C'est ainsi que les **difficultés rencontrées par la gauche**, favorable au R.B, est due à une **impasse sur les principes**, pour se concentrer sur des arguments relevant des conséquences (protection sociale notamment) qui se retourne contre les principes.

A l'inverse, **les milieux libéraux accordent de l'importance aux principes** essentiellement celui de liberté. La majeure partie de leurs réflexions en la matière ne repose pas sur des bases solides. Les défenseurs du R.B se réclament d'inspiration « Rawlsienne » (la valorisation des talents dans la société actuelle) alors même que John Rawls était opposé au R.B – aberration qui conduit les débats dans l'impasse et à proposer un R.B de faible montant.

Cette analyse conduit à identifier de fait **trois types de R.B** selon la catégorie dominante de l'approche retenue.

A propos des valeurs et des principes (au regard du revenu de base), F.A recommande la lecture de l'ouvrage de Léon BLOY : *Le sang des pauvres*.

Plus généralement, une étude réalisée par une philosophe américaine tend à démontrer que de manière générale, pour tout sujet, **un tiers de la population prioriserait les principes et deux tiers les conséquences**.

S'agissant des **finalités**, on peut en distinguer deux sortes : considérer le R.B comme un outil de **distribution** de la richesse (Paine ...) ou comme un outil de **redistribution** (on laisse agir le marché dans un premier temps) – dans tous les cas, **le R.B ne peut être considéré comme un outil de réduction des inégalités**, c'est davantage le rôle de la fiscalité.

#### **Conclusion d'Olivier Le Naire :**

Au delà de la finalité du R.B, le travail nécessaire pour **accompagner les bénéficiaires** (population défavorisée) et leur réapprendre à être autonome fait partie des enjeux majeurs de la mise en œuvre du R.B. A défaut, aucune réforme fiscale, ou mise en œuvre progressive (petits pas évoqués supra) ne permettra de réduire les inégalités. Il s'agit d'une **action de long terme** qui nécessitera au moins une génération. Sur ce point, les expériences réalisées à ce jour sont beaucoup trop réduites pour être significatives.

#### **Conclusion de Floran Augagneur :**

Les **expériences relèvent des conséquences et non des principes** (on n'expérimente pas la solidarité pour prouver la solidarité). Quel sens peut avoir une expérimentation, limitée par définition, d'un revenu réputé universel ? Toutefois, **pour être politiquement audible à l'heure actuelle**, il est obligatoire de proposer des expérimentations. En conséquence, pour s'inscrire dans l'action, il apparaît préférable de partir d'un point sans attendre une clarification des principes et le désir de tous.

**21h00 – Fin de la réunion.**

#### **Prochaine rencontre (dans les locaux de l'ENS, 45 rue d'Ulm) :**

La prochaine rencontre aura lieu le **mercredi 12 avril 2017 à 19h00**, avec pour invité exceptionnel **Wolfgang MICHALSKI**, professeur d'économie, directeur pendant 20 ans de l'Unité Consultative auprès du Secrétaire général de l'OCDE, pour une analyse approfondie et une évaluation critique des diverses approches d'un revenu inconditionnel à l'étranger.

Cette rencontre sera **suivie à 20h30**  
de **l'Assemblée Générale Ordinaire** de notre association.